
ACADÉMIE DES SCIENCES.

SEANCE DU LUNDI 23 AVRIL 1906.

PRÉSIDENTE DE M. H. POINCARÉ.

MÉMOIRES ET COMMUNICATIONS

DES MEMBRES ET DES CORRESPONDANTS DE L'ACADÉMIE

M. le Président, annonçant à l'Académie la perte douloureuse qu'elle vient de faire dans la personne de M. CURIE, membre de la section de physique, s'exprime en ces termes :

Vous savez tous quel épouvantable accident vient de nous enlever un de nos confrères les plus illustres et les plus estimés. Un des plus jeunes aussi, un de ceux sur qui les Français, jaloux de la gloire de leur pays, pouvaient légitimement fonder de longs et vastes espoirs. Hélas! toutes ces espérances, toutes ces vérités futures toutes prêtes à s'éveiller, tant de pensée profonde et féconde, un hasard brutal a anéanti tout cela d'un seul coup.

M. Curie apportait dans l'étude des phénomènes physiques je ne sais quel sens très fin qui, lui faisant deviner des analogies insoupçonnées, lui permettait de s'orienter à travers un dédale de complexes apparences où d'autres se seraient égarés. Ces qualités apparurent dès ses premiers travaux. Il étudia d'abord les phénomènes piézo-électriques dans le quartz, et c'est par là sans doute que son attention fut attirée sur la nature de la symétrie cristalline; il avait sur le développement des formes des cristaux des vues originales et profondes. Il s'occupa avec le même succès du magnétisme et du diamagnétisme et des causes qui peuvent les faire varier, -

Ces premières recherches lui avaient valu l'admiration de quelques physi-

ciens compétents, mais, comme il aimait l'ombre, son nom restait ignoré du public. Ce fut une découverte étonnante qui le fit connaître et du jour au lendemain le rendit célèbre. Le radium, ce corps si rare dont on a eu grand-peine à réunir quelques grammes, mais qui contient sous un si faible poids une quantité invraisemblable d'énergie, semblait démentir tout ce que nous croyions savoir de la matière. Bien des personnes se demandaient, et peut-être se demandent encore, si ce métal nouveau n'était pas une source de mouvement perpétuel, ou le premier exemple de cette transmutation des éléments rêvée par les alchimistes.

Ces résultats qui éblouissaient le public doivent paraître plus précieux encore à ceux qui savent de quelle longue patience et de quelle admirable sagacité ils ont été achetés. De hautes récompenses, bien méritées, redoublèrent cette popularité. Cet homme si modeste fut à la mode malgré lui. La renommée, qui d'ordinaire ne va guère au-devant de ceux qui ne la cherchent pas, alla le trouver dans l'obscurité où il la fuyait. Cette notoriété bruyante n'aurait été à ses yeux qu'un accident importun, ennemi de son travail et de son repos, s'il n'avait senti que toute cette gloire rejailissait sur la France.

Vous savez quel était l'agrément et la sûreté de son commerce ; vous savez quel charme délicat s'exhalait pour ainsi dire de sa douce modestie, de sa naïve droiture, de la finesse de son esprit. On n'aurait pas cru que cette douceur cachât une âme intransigeante. Il ne transigeait pas avec les principes généreux dans lesquels il avait été élevé, avec l'idéal moral qu'il avait conçu, cet idéal de sincérité absolue, trop haut peut-être pour le monde où nous vivons.

Dans le deuil où nous sommes tous plongés, notre pensée va à cette femme admirable qui ne fut pas seulement pour lui une compagne dévouée, mais une précieuse collaboratrice. Cette collaboration, où les qualités naturelles de l'homme et de la femme se trouvèrent si heureusement associées, fut sans doute un échange d'idées, mais elle fut aussi un échange d'énergie, sûr remède contre ces découragements passagers auxquels tout chercheur est exposé. C'est pourquoi notre reconnaissance doit aller à M^{me} Curie en même temps que notre sympathie.

Ce n'est pas notre usage de lever la séance pour le décès d'un confrère après que les obsèques ont eu lieu. Mais nous sommes dans des circonstances particulières. Les conditions de stricte intimité dans lesquelles, d'après les volontés de la famille, les funérailles se sont passées n'ont pas permis à

l'Académie de rendre un témoignage officiel et public à la mémoire de notre confrère. C'est ce que je vous propose de faire aujourd'hui en levant la séance en signe de deuil.

M. **Blaserna**, président de l'*Accademia dei Lincei*, adresse la dépêche suivante :

Veillez agréer expression de notre profonde douleur pour mort de M. Curie savant si distingué et si modeste. Veillez aussi exprimer ces sentiments à M^{me} Curie, illustre compagne du regretté décédé.

La séance est levée en signe de deuil.

PHYSIQUE DU GLOBE. — *Sur l'éruption du Vésuve et en particulier sur les phénomènes explosifs.* Note de M. **A. Lacroix**.

Naples, 20 avril. — Les phénomènes volcaniques qui dévastent les flancs du Vésuve et ont même, la semaine dernière, jeté l'inquiétude jusque dans Naples constituent la phase paroxysmale d'une période d'activité qui a débuté le 27 mai 1905. A cette date, une fissure s'est ouverte dans le cône terminal, à peu près à l'altitude de la station supérieure du funiculaire, et a donné naissance à une coulée. Depuis lors, l'épanchement lavique a été à peu près continu, mais soumis à des variations d'intensité et de points de sortie, ces derniers restant d'ailleurs localisés dans la région N.-N.-O. supérieure du cône. Les divers types d'explosions stromboliennes (1), mixtes ou vulcaniennes ont été fréquents.

En septembre et en octobre dernier, me trouvant à Naples, j'ai pu étudier cette période de l'éruption et visiter en particulier, avec M. Matteucci, une des sorties de la lave qui s'écoulait alors sur la pente très raide du cône, avec une vitesse d'environ 6 mètres à la minute. A plusieurs reprises, ces coulées sont descendues assez bas pour couper la ligne du funiculaire en aval de la station inférieure.

M. le ministre de l'Instruction publique ayant bien voulu me confier une

(1) J'appelle, avec M. Mercalli, explosions *stromboliennes*, celles qui se produisent dans un magma à haute température et très fluide, lançant des matériaux plus ou moins fluides, explosions *vulcaniennes*, celles qui, au contraire, projettent des matériaux plus ou moins solidifiés.